



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte des retombées de la recherche

Quand la perception teinte la relation : regards d'acteurs et d'actrices scolaires sur des familles d'immigration récente ayant un·e enfant considéré·e en situation de grand retard scolaire

Auteur·e·s

Geneviève Audet, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada,
audet.genevieve@uqam.ca

Stéphanie Plante Thibodeau, étudiant.e, Université du Québec à Montréal,
Canada,
thibodeau.stephanie.2@courrier.uqam.ca

Valérie Amireault, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada,
amireault.valerie@uqam.ca

Marilou Jetté, étudiante, Université du Québec à Montréal, Canada,
jette.marilou@courrier.uqam.ca

France Dufour, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada,
dufour.france@uqam.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Le Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) compte chaque année, depuis 2014, entre 17 758 et 18 934 élèves né·e·s à l'extérieur du Canada, ce qui représente de 25 à 28 % de ses effectifs au primaire et au secondaire (Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal, 2022). Parmi ces élèves, plusieurs sont considéré·e·s en situation de grand retard scolaire (SGRS), c'est-à-dire qu'ils et elles « accusent trois ans de retard ou plus par rapport à la norme québécoise et doivent être considérés comme étant “en difficulté d'intégration scolaire” » (MEQ, 1998, p. 10). Déjà en 2015, la Table québécoise de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) mettait en lumière des enjeux spécifiques concernant les élèves en SGRS. On y évoquait notamment la nécessité, pour les communautés locales, de se mobiliser dans un processus d'adaptation de leurs pratiques pour être en mesure d'accompagner les familles de ces élèves qui sont « confrontées à des défis souvent complexes et multiples dans leurs efforts d'intégration au Québec » (p. 6).

Dans le cadre de cette contribution, nous nous sommes intéressées aux regards que posent différents acteurs et différentes actrices scolaires — membres du personnel enseignant et autres — sur les familles des élèves en SGRS à partir de données recueillies dans le cadre du projet de recherche-action *Améliorer l'expérience socioscolaire des élèves nouvellement arrivé·e·s en situation de grand retard scolaire : transformation des modèles d'organisation des services par et pour les acteurs du milieu* (Amireault, Audet, Dufour, Collin, Robitaille, Fréchette, Fleury — FRQSC Actions concertées — 2018-2021). Pour ce faire, nous avons sélectionné, parmi les données recueillies dans le cadre du projet initial, celles qui nous informaient sur le regard que portent les acteurs et les actrices scolaires sur les familles d'immigration récente ayant un·e enfant considéré·e en SGRS et sur leur collaboration avec celles-ci. Ainsi, ce sont 15 entretiens individuels semi-dirigés réalisés dans trois écoles secondaires entre avril et juin 2018 qui constituent le corpus ; 8 membres du personnel enseignant (MPE) et 7 autres acteurs et actrices scolaires (AAS) y ont pris part. Les ASS sont des personnes qui occupent différentes fonctions dans l'école, mais qui ne font pas partie du personnel enseignant. Elles œuvrent comme agent·e d'intégration, agent·e de transition, technicien·ne en éducation spécialisée, conseiller·ère en orientation ou dans un poste de direction. Deux canevas d'entretien similaires ont été utilisés, selon que la personne interviewée était un·e MPE ou un·e AAS. Une « analyse progressive des données » (Paillé et Mucchielli, 2012) a été menée à l'aide du logiciel NVivo sur le corpus de chacune des écoles à partir des réponses recueillies aux questions relatives à l'expérience socioscolaire des élèves nouvellement arrivé·e·s en SGRS et aux initiatives probantes rapportées ou suggérées pour soutenir leur persévérance et leur réussite.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Dans l'ensemble, à partir des résultats de l'analyse menée sur les données sélectionnées pour cet article, les acteurs et les actrices scolaires rencontré-e-s nous semblent entretenir une perception mitigée à l'égard des familles d'immigration récente ayant un-e enfant considéré-e en SGRS. Cette perception apparaît nourrie par une certaine reconnaissance des réalités complexes vécues par ces dernières, dont leur réalité socioéconomique. Il est intéressant de constater qu'alors que l'étude de 2008 de Vatz Laaroussi et coll. démontrait que les obstacles socioéconomiques auxquels font face les personnes immigrantes n'étaient pas nécessairement reconnus par les milieux scolaires, nos résultats démontrent une sensibilité accrue des personnes participantes à cet égard. Toutefois, ce regard sur les familles qu'on peut qualifier de déficitaire empêche, dans une certaine mesure, les acteurs et les actrices scolaires de considérer les familles comme ayant des forces ou encore comme disposant de ressources, ce qui rejoint les constats d'autres recherches menées, notamment celle d'Archambault et coll. (2019). Cela pourrait donc constituer un obstacle pour la collaboration entre les membres du personnel scolaire québécois et les familles immigrantes.

En lien avec ce qui précède, l'analyse des données montre également que cette perception mitigée des acteurs et des actrices scolaires teinte, en quelque sorte, les relations qu'ils et elles entretiennent avec ces familles nouvellement arrivées. En effet, en ne leur reconnaissant que peu de forces, on peine du même coup à identifier des leviers sur lesquels miser pour être en mesure de construire des relations avec elles. Dans chacune des écoles, les personnes participantes relèvent de nombreux obstacles qui entravent les relations école-famille. Que ce soit des difficultés à entrer en relation avec les familles, des défis de communication liés à la maîtrise à des degrés divers du français par certains parents, ce qu'on identifie comme une méconnaissance du système scolaire québécois, ou certaines pratiques parentales qu'on a tendance à dénigrer — notamment des pratiques de supervision des enfants ou des pratiques religieuses —, ces obstacles perturbent les relations que ces écoles doivent entretenir avec les parents des élèves SRGS. Cependant, il semble que les acteurs et les actrices scolaires rencontré-e-s sont également en mesure de réduire certains de ces obstacles par des pratiques qu'ils et elles mettent en place et qui permettent ainsi d'ouvrir des « espaces de médiation » (Vatz Laaroussi et al., 2008). Les personnes participantes sont également en mesure de soutenir les relations avec les familles, voire de légitimer certaines stratégies « en marge » (Charette, 2016) de l'école mobilisées par les familles. À cet égard, on évoque notamment une diversification des modes de communication avec les familles et une ouverture à l'utilisation d'autres langues que le français pour communiquer, le développement de liens avec un organisme communautaire ou encore la référence vers des ressources extérieures à l'école.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Un regard plus précis sur les pratiques et les initiatives mises en place pour soutenir les relations avec les familles permet d'identifier que celles-ci sont déployées par des acteurs et des actrices scolaires à qui on reconnaît déjà une place de choix dans le soutien au quotidien des familles immigrantes, principalement des familles d'immigration récente. Leurs actions recoupent d'ailleurs les cinq déclinaisons du rôle des agent·e·s école-famille-communauté documentées par Charette (2018). Toutefois, il semble parfois ces agent·e·s aient à « déborder » de leur rôle pour, de concert avec l'école, répondre à des besoins de première ligne, soit aux besoins de base des familles. C'est d'ailleurs sur ce plan que nous sommes en mesure de faire des liens entre l'élargissement du rôle des agent.e.s et les caractéristiques des familles desquelles nous parlent les acteurs et les actrices scolaires rencontré.e.s. Comme le soulignait la TCRI (2015), au regard des enjeux particuliers et complexes vécus par les élèves en SGRS et leur famille, il est primordial que les milieux adaptent leurs pratiques afin de soutenir et d'accompagner les familles dans le parcours scolaire de leur enfant.

Dans ce contexte de cumul de vulnérabilités, le rôle des agent·e·s écoles-famille-communauté est central et ces personnes deviennent des facilitateurs et des facilitatrices des relations école-famille immigrante, ce qui rejoint directement un constat fait par Audet (accepté). En effet, dans cet article, elle avance que la présence d'une telle personne à l'école a été identifiée par des directions d'établissement comme un facteur facilitant les relations école-famille en contexte de diversité ethnoculturelle. Ce constat s'inscrit dans la foulée d'autres recherches québécoises portant sur ces enjeux (Audet et Potvin, 2013 ; Bilodeau et al., 2010 ; Bilodeau et al., 2011).

Plus largement, dans une perspective où le soutien à l'intégration des élèves issu·e·s de l'immigration récente considéré·e·s en SGRS et de leur famille est essentiel sur le plan individuel et collectif, le projet de recherche-action que nous avons mené prend toute son importance. Dans cet article, nous avons souhaité mettre en lumière de quelles manières le regard posé par les acteurs et les actrices scolaires sur les familles influence la relation qu'ils et elles sont à même de construire avec ces familles. À cet égard, la poursuite de recherches et d'accompagnement pour favoriser les perceptions positives à l'égard des familles récemment arrivées est incontournable. Il nous semble finalement important, en guise de conclusion, de revenir sur une recommandation issue de notre rapport de recherche (Amireault et al., 2022) qui prend tout son sens dans le contexte social actuel : « Mieux soutenir les parents d'élèves en SGRS » (p.22) et pour ce faire, plus particulièrement, « Valoriser le rôle des agent·e·s écoles-famille-communauté dans le parcours d'intégration des élèves et de leur famille » (p.20).



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Références

- Amireault, V., Audet, G., Dufour, F. (2022). *Améliorer l'expérience scolaire des élèves nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire : transformation des pratiques d'enseignement et des modèles d'organisation des services par et pour les acteurs du milieu*. Rapport de recherche déposé au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et au Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).
- Audet, G. et Potvin, M. (2013). *Les intervenants communautaires-scolaires dans trois quartiers pluriethniques et défavorisés de Montréal. Synthèse comparée de deux initiatives et état de la situation*. Partenariat ARIMA et Centre de recherche et de partage de savoirs InterActions, CSSS de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent-CAU.
- Audet, G. (accepté). Relations école-famille-communauté en contexte de diversité ethnoculturelle : enjeux de reconnaissance et de légitimité. *Revue internationale d'éducation familiale*.
- Bilodeau, A., Lefebvre, C., Couturier, Y., Paradis, C. et Bastien, R. (2010). *Modélisation de la pratique de l'intervenant communautaire scolaire dans l'initiative « Un milieu ouvert sur ses écoles » de Bordeaux-Cartierville à Montréal*. Rapport de recherche, CSSS-Bordeaux-Cartierville-St-Laurent-CAU.
- Bilodeau, A., Lefebvre, C., Deshaies, S., Gagnon, F., Bastien, R., Bélanger, J., Couturier, Y., Potvin, M. et Carignan, N. (2011). Les interventions issues de la collaboration école-communauté dans quatre territoires montréalais pluriethniques et défavorisés. *Service social*, 57(2), 37-54.
- Charette, J. (2016). Stratégies parentales déployées pour soutenir l'expérience socioscolaire d'élèves récemment immigrés : un fort investissement « en marge » de l'école. *Alterstice*, 6(1), 121–132.
- Charette J. (2018). Représentations sociales sur l'école et stratégies déployées par des parents récemment immigrés pour soutenir l'expérience socioscolaire de leurs enfants dans la société d'accueil : regards croisés de parents et d'intervenants, *Recherches qualitatives*, 37(1), 117-139.
- Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (2022). *Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal*.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Ministère de l'Éducation (1998). *Une école d'avenir. Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012) *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. (2015). *Situation de grand retard scolaire et analphabétisme des élèves immigrants et de leurs familles : enjeux et pistes d'action*. Rapport de recherche. TCRI
- Vatz Laaroussi, M., Kanouté, F. et Rachédi, L. (2008). Les divers modèles de collaborations familles immigrantes-écoles : de l'implication assignée au partenariat. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 291–311.